

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

# CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS

CRÉATION **CROSSROAD (DRÔLE DE BIZARRE)**

CONCEPTION ET TEXTE **MAËLLE POESY ET KEVIN KEISS**

MISE EN SCÈNE **MAËLLE POËSY**

THÉÂTRE EN MAI 2016  
FICHE PÉDAGOGIQUE



**DU SAMEDI 21 AU LUNDI 23 MAI 2016**

**Théâtre Mansart – Durée estimée 2 h**



---

#### RÉALISATION

**Marie-Sabine Baard**

*Professeure missionnée au TDB  
par le rectorat*

[marie.baard@ac-dijon.fr](mailto:marie.baard@ac-dijon.fr)

---

#### CONTACTS TDB

**Sophie Bogillot**

*Responsable des relations  
avec le public*

[s.bogillot@tdb-cdn.com](mailto:s.bogillot@tdb-cdn.com)

03 80 68 47 39 – 06 29 66 51 11

**Magali Poisson**

*Chargée de billetterie et des  
relations avec les scolaires*

[m.poisson@tdb-cdn.com](mailto:m.poisson@tdb-cdn.com)

03 80 30 62 60

# 1- CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS – PRÉSENTATION

- ◆ **GENRE** fable d'anticipation surréaliste
- ◆ **REGISTRE** comédie noire, fantastique et politique
- ◆ **DISCIPLINES** lettres, philosophie, ECJS, Histoire
- ◆ **PUBLIC** Lycéens
- ◆ **DURÉE ESTIMÉE** 2h

« Le jour des élections nationales, c'est la tempête, des trombes d'eau s'abattent sur le pays. Alors que les ministres trinquent déjà à leur succès, les résultats du scrutin provoquent un véritable séisme : plus de 80% des électeurs de la capitale ont voté blanc. Que s'est-il passé ? Est-ce une révolution par les urnes ? Les électeurs ont-ils été manipulés ?

Pour le gouvernement, commence alors une course contre la montre afin de faire la lumière sur cette crise sans précédent. Emilien Lejeune, responsable des services de la vérité, est nommé pour mener l'enquête.

Entre conte fantastique et comédie noire, s'ensuit une escalade dans la violence des décisions prises par le gouvernement pour s'assurer que l'épidémie blanche ne se répande pas. »

**Maëlle Poésy et Kevin Keiss**



© David Ayer

## AXES DE TRAVAIL CHOISIS PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### ◆ À propos des thèmes de la pièce

- ❖ Une révolution par les urnes et ses conséquences – Crise démocratique
- ❖ Les dérives (totalitaires) et la fragilité d'un gouvernement démocratique – Qu'est-ce que la démocratie ?
- ❖ Le rapport au pouvoir : « *le chemin d'un homme vers sa conscience et son libre-arbitre, par-delà les dogmatismes d'une société* » M.Poésy
- ❖ Le rapport à la parole :
  - ⇒ La parole publique, politique, médiatique - Le masque social et la parole politique/publique : « *Je m'interroge sur la parole politique qui se cache derrière le langage mais où l'on ne s'exprime plus, où l'on a réponse à tout mais où l'on ne dit plus rien* », Maëlle Poésy.
  - ⇒ Voir les propositions faites sur La Devise, sur la réflexion autour de la communication politique.
- ❖ La parole privée et intime, expression d'une vérité personnelle
- ❖ Comment passe-t-on de l'obéissance à l'insoumission ?

### ◆ Dramaturgie et mise en scène

- ❖ Inspirations du texte :
  - *La lucidité* de José Luis Saramago
    - ⇒ José Luis Saramago : 1922-2010, écrivain et journaliste portugais, prix Nobel de littérature
    - ⇒ Résumé : <http://evene.lefigaro.fr/livres/livre/jose-saramago-la-lucidite-22738.php>
    - ⇒ Interview de l'auteur et critique : [http://www.lemonde.fr/livres/article/2010/06/18/jose-saramago-nous-ne-vivons-pas-en-democratie\\_837678\\_3260.html](http://www.lemonde.fr/livres/article/2010/06/18/jose-saramago-nous-ne-vivons-pas-en-democratie_837678_3260.html)

- Autres ouvrages cités par les auteurs : *Mémoire de la peste* de Georges Didi-Huberman, *La confession d'un enfant du siècle* de Musset, *Les illusions perdues* et *Splendeurs et misères des courtisanes* de Balzac.
- Articles sur les crises démocratiques contemporaines
- Evènements historiques : Commune et la fuite des ministres de Thiers
- Films : *L'Ange exterminateur* de Buñuel, *Théorème de Pasolini*, *Brazil* de Terry Gilliam, *La vie des autres* de Florian Henckel
- ❖ Le texte est conçu par Maëlle Poésy et Kevin Keiss mais écrit par Kevin Keiss. Il est un matériau de base mais en évolution face aux exigences et aux besoins du plateau, se mettant au service des images et de l'esthétique du spectacle.
- ❖ La satire entre fantastique et réalité, entre comique et tragique, entre absurde et logique : comment, en s'inscrivant à la fois dans des éléments réalistes, poétiques et métaphoriques, le spectacle tend-t-il « vers le conte et l'universel » ? (Voir Note d'intention de Maëlle Poésy)
- ❖ Comédie noire qui interroge notre manière de concevoir la démocratie (réalité et symboles), le sens que l'on donne à l'acte électoral : « pièce d'anticipation surréaliste » où le suspense est fondamental. (Kevin Keiss)
- ❖ Jeu :
  - 6 acteurs qui interprètent des rôles multiples
  - Les personnages majeurs :
    - ⇒ Une journaliste : en empathie avec la population ; non phagocytée car elle n'utilise pas des codes habituels des médias
    - ⇒ Un jeune premier ministre : sorte de Rastignac, incapable de se résoudre à perdre ce qu'il a mis du temps à conquérir
    - ⇒ Une jeune ministre de l'intérieur : enquêteur sur le phénomène du vote blanc, mélomane, ordonné, maniaque
    - ⇒ Une femme énigmatique, sorte d'ange qui transforme ceux qu'elle rencontre

## ◆ Scénographie

- ❖ Un espace scénique en constante évolution :
  - D'abord occupé par des éléments connus de notre société : bureaux, téléphones, écrans
  - Election : point de départ du basculement du connu vers l'inconnu
  - Dépouillement : une mer de papiers blancs dans laquelle il faut évoluer / mer de papier comme la pluie qui tombe de façon incessante sur la ville (déluge)
  - Après la pluie : sur les ruines de la société, inventer des chemins à reconstruire
- ❖ Utilisation de la vidéo selon deux axes :
  - Espace du témoignage / de la parole publique : Interrogation de la distance entre politiciens et population
  - Espace du sensible / de l'intime avec le témoignage intime de personnages
- ❖ Partition sonore :
  - Paysage sonore qui ouvre l'espace et l'imaginaire des spectateurs
  - Deux axes :
    - ⇒ Première partie : pouvoir invisible, omniprésence de ceux qui écoutent, qui entendent tout ; mais aussi absence d'écoute et de compréhension
    - ⇒ Deuxième partie (après la fuite des dirigeants) : la ville n'est plus que son, ses « murmures deviennent alors comme une jungle qui s'éveille »

## 2 - AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

### ◆ À partir des mots

- ❖ Travailler à partir du résumé et des notes d'intention pour cibler les thèmes du spectacle mais aussi l'univers dramaturgique et scénographique souhaité par les deux créateurs.
- ❖ Pour amorcer la réflexion sur le thème de la « crise de la démocratie », faire lire l'interview de Saramago et en discuter : [http://www.lemonde.fr/livres/article/2010/06/18/jose-saramago-nous-ne-vivons-pas-en-democratie\\_837678\\_3260.html](http://www.lemonde.fr/livres/article/2010/06/18/jose-saramago-nous-ne-vivons-pas-en-democratie_837678_3260.html)

## 3 - APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

### ◆ Travailler sur le spectacle

- ❖ Chercher une explication au titre du spectacle : *Ceux qui errent ne se trompent pas*.
- ❖ Echanger autour de la question qui sous-tend le travail de Maëlle Poésy (voir *Candide*) : qu'est-ce qu'un homme libre ? Comment invente-t-on sa liberté dans le monde tel qu'il fonctionne ?
- ❖ Evoquer les changements de scénographie en lien avec l'évolution de la situation dramatique.
- ❖ Evoquer l'univers sonore du spectacle et son évolution.
- ❖ Explorer la notion de crise démocratique à travers les éléments fournis par le spectacle et d'articles de presse.
  - On peut facilement trouver des analyses sur l'abstentionnisme (élections régionales de décembre 2015) mais aussi dans le contexte actuel, les débats autour de l'état d'urgence et ses limites (voir dans le texte le dialogue autour de la mise en place de l'état d'exception puis l'état de siège).
  - Voir article de J.J. Gandini dans *Le Monde Diplomatique* de Janvier 2015 « *Vers un état d'exception permanent* », <http://www.monde-diplomatique.fr/2016/01/GANDINI/54469>
  - Voir article de D. Barbet « *Quand les mots de l'abstention parlent des maux de la démocratie* », <http://mots.revues.org/890>

### ◆ Ecrire à partir du spectacle

- ❖ Réaliser un portrait de quelques personnages : caractère, rapport à la parole, rapport à la démocratie, rapport au pouvoir/ à la parole publique – à la parole intime. Ce portrait peut être rédigé, accompagné d'un ou de plusieurs dessins donnant à voir le personnage en lui-même ou des éléments de la scénographie qui s'y rapportent.
- ❖ Ecrire un article de journal qui annonce les résultats de l'élection.
- ❖ Ecrire des éditos qui défendent ou dénoncent les mesures prises par le gouvernement après l'annonce des résultats de l'élection.

### ◆ Jouer et inventer

- ❖ Faire jouer la scène du ministère en insérant des contraintes de jeu ou d'espace
- ❖ Après avoir étudié les différents aspects de la crise démocratique, inventer des personnages qui ont des visions différentes de la situation. Puis les mettre en jeu : soit dans une situation de débat, soit dans un espace qui leur est propre et qui leur permet de diffuser leur opinion (manifestation, sit-in, vidéo postée sur le net, discours public, interview télé...).

## ◆ Un metteur en scène, une œuvre

Pour les élèves qui ont déjà travaillé sur *Candide*, il peut être intéressant de mettre les deux spectacles en perspective pour comprendre les ressorts du travail de Maëlle Poésy.

On peut ainsi explorer le fond (les thèmes récurrents), et la forme (constante de mise en scène, d'univers, de scénographie...) pour entrer dans l'univers d'un metteur en scène.

# 4 - RESSOURCES

- ❖ Page de l'Espace des Arts avec dossier de production : <http://www.espace-des-arts.com/production/la-lucidite-ceux-qui-errent-ne-se-trompent-pas>
- ❖ Sur Théâtre contemporain : <http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Ceux-qui-errent-ne-se-trompent-pas/>



# 5 - ANNEXES

## ◆ Note d'intention de Maëlle Poésy

« Marcher pour aller au-delà de l'éventuel, il y a un parcours pour aller au devant du monde, au devant des êtres. »

Annie Lebrun

Le choix de s'inspirer du livre *La lucidité* de José Saramago est né de l'envie d'interroger une crise démocratique sans précédant en explorant une situation fantastique qui la pousse à son paroxysme. La fable que nous imaginons, inspirée du livre, traite des conséquences de ce vote surprenant sous forme de satire. Dans la veine du courant du "réalisme magique", nous sommes toujours à la frontière entre fantastique et réalité, entre comique et tragique, entre absurde et logique. En inscrivant cette histoire non dans un temps et un lieu réaliste mais dans un espace/temps poétique et métaphorique, je souhaite décaler l'aspect contemporain pour tendre vers le conte et l'universel et ainsi ouvrir les possibles en terme d'imaginaire.

Pour incarner cette histoire, six acteurs au plateau, trois hommes et trois femmes, jouant chacun plusieurs rôles. Je souhaite travailler avec eux sur la question du masque social. Interroger le corps politique : éduqué, tenu, structuré dans sa précision dans son énergie. Mais aussi progressivement dans sa déstructuration: le mensonge et la représentation publique. Peu à peu la carapace se fissure, les pensées et sensations internes des personnages surgissent. Je m'interroge sur la parole politique qui se cache derrière le langage mais où l'on ne s'exprime plus, où l'on a réponse à tout mais où l'on ne dit plus rien.

Au début du spectacle j'imagine un espace scénique avec des éléments de la société que nous connaissons: des bureaux, des téléphones, des écrans projetant les interviews TV. Lors des élections le compte à rebours commence vers le basculement des repères connus. Après le dépouillement c'est une mer de papiers blancs qui envahit le plateau. A partir de ce moment, il faut faire avec, bouger, essayer d'évoluer dans l'espace. Que faire de cette masse, comment s'en sortir ? Par ailleurs nous imaginons que la pluie tombe pendant des jours et des jours... Avec les élections c'est une forme de déluge qui s'abat sur la ville jusqu'à la fuite du pouvoir en place. Après la pluie, nous sommes avec ceux qui restent dans la ville. Sur les ruines d'une société où certains personnages inventent les chemins à reconstruire... Il s'agit formellement de donner à voir l'éclatement d'un rapport à l'espace et au temps à l'image de cette « société » qui se fissure.

L'écriture de la vidéo va s'articuler autour de deux axes qui s'entremêlent. Dans un premier temps l'utilisation de l'image vient interroger cette distance entre les politiciens et la population. Ce que nous voyons d'eux, ce qui se passe avant une intervention à la télévision, après. De l'image que nous percevons de tout cela, qu'est ce qui est vrai et qu'est ce qui ne l'est pas ? Cette approche de la vidéo va évoluer au fur et à mesure du spectacle pour devenir peu à peu l'espace du sensible: celui qui permet à certains personnages d'exprimer leur vérité. Avec le personnage de la journaliste, nous réfléchissons à un autre rapport à la parole médiatique. L'utilisation de la vidéo devient l'espace du témoignage mais aussi l'espace de l'intime.

La partition sonore est un élément important de l'écriture scénique, comme un paysage que l'on ne voit pas. Elle ouvre l'espace et l'imaginaire des spectateurs. Dans la première partie c'est le pouvoir invisible, l'omniprésence de ceux qui entendent et surveillent tout. Dans la froideur des bureaux. Chez le commissaire. Dans les sous sols du ministère.

Ces lieux résonnent des conversations téléphoniques des personnages, des mises sur écoutes enregistrées, analysées, disséquées par les services de renseignements... Les personnages se parlent beaucoup par téléphone, il y a toujours quelque chose qui fait obstacle, on ne s'entend pas, car on ne s'écoute plus et au-delà de ne pas s'entendre, on ne se comprend plus. Après la fuite des dirigeants, la ville n'a plus la même couleur, le même rythme sensible. Elle n'est que plus que son, elle devient un personnage du spectacle. L'espace sonore s'ouvre vers un ailleurs possible, on s'assoit et on prend le temps d'écouter. Le temps se déconstruit. Les murmures de la ville deviennent alors comme une jungle qui s'éveille.

Ceux qui errent ne se trompent pas me parle de la fragilité du système démocratique et surtout de l'étonnante facilité avec laquelle ce système peut se transformer en totalitarisme si il n'est pas protégé et questionné régulièrement dans ses fondements. D'où notre nécessité à garder « les yeux ouverts ». À travers le parcours de nos personnages, nous faisons l'expérience de l'évolution de cette société: de sa réalité quotidienne à sa remise en question. Et de s'interroger avec eux : Qu'est-ce qui nous transforme ? Qu'est-ce qui induit nos choix ? Par le biais de cette métaphore c'est notre rapport au pouvoir que je souhaite interroger. Le contexte de la fiction, une crise démocratique sans précédent, et le parcours de notre commissaire nous permet d'aborder ce thème déjà présent dans les précédents spectacles de la compagnie : le chemin d'un homme vers sa conscience et son libre arbitre, par-delà les dogmatismes d'une société.

## ◆ Extrait du texte

DEUXIÈME CONSEIL DES MINISTRES - Texte de Kevin Keiss

*Au dehors la pluie tombe à verse et la chaleur colle au front.*

MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Mes chers collègues

Il faut que nous parlions sérieusement

Il faut cesser de se voiler la face

Il apparaît, et je dis ça sans incriminer ma respectée collègue de l'Intérieur

Il apparaît que la stratégie d'infiltration mise en place par votre ministère ne porte pas ou pas assez ses fruits

Trop lent

Une hostilité sourde se fait sentir dans notre capitale

Le pays est en danger et nous n'avons pas la moindre information tangible sur les raisons de cette vague blanche

LA MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Vous sous-entendez que mon ministère prend cette affaire à la légère ?

MINISTRE DE LA JUSTICE.

Ne commençons pas dans cette atmosphère je vous en conjure

MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Je suis ici pour préconiser une autre stratégie : plus démonstrative

Une stratégie qui consiste à mettre en place des mesures pratiques pour endiguer l'épidémie blanche

LE PREMIER MINISTRE.

Nous vous écoutons

LE MINISTRE DE LA CULTURE.

Vous allez leur déclarer la guerre ?

Distribuer des crécelles aux lépreux et leur faire chanter "Mort à Venise"

Nous parlons de gens qui ont voté, messieurs dames, voté

Est-ce impossible pour vous d'en entendre le sens ?

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Je refuse de vous répondre car en tant que ministre de la défense je vais prendre en charge la défense de ce pays et de ses institutions

LA MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Mais c'est notre but à tous

LE MINISTRE DE LA CULTURE.

Et est-ce trop vous demander que de nous préciser de quelles institutions vous parlez ?

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Je regrette d'en arriver à ces extrémités mais, monsieur le premier ministre, je vous en implore  
Il est devenu nécessaire de déclarer l'état de siège

LA MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Un état de siège ?

Mais vous êtes devenus fou ?

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Je réclame un état de siège radical  
Pas une pitoyable façade de papier  
Pas un abri-bus

LE MINISTRE DE CULTURE.

Mais nous venons à peine de proclamer l'état d'exception

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Mais vous voyez bien que ça n'est pas adapté  
Cet état d'exception qui n'a rien de si exceptionnel  
Priver de leurs droits constitutionnels une poignée de suspects retenus sans résultats dans les locaux de l'Intérieur  
nous faisons cela depuis la nuit des temps voyons

LE PREMIER MINISTRE.

Que suggérez-vous ?

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Je veux un couvre-feu obligatoire  
Je veux la fermeture de tous les lieux publics après 19:00  
Tous les restaurants, salles de spectacles, bibliothèques, piscines, stades et salles de sports : rideau  
Et je demande que soient déployées dans les plus brefs délais des forces militaires spécialisées en guérillas urbaines

LE PREMIER MINISTRE.

Mais il n'y a pas le moindre affrontement

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Ça n'est qu'une question de temps

LA MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Vous voulez faire un siège comme au moyen-âge, c'est ça votre sauvetage de la nation ?  
Un siège ?

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Pas de ce ton-là avec moi ma chère  
Je veux un siège  
Absolument  
Encerclement de la ville et barrages systématiques  
On ne rentre pas on ne sort pas  
Je demande, en outre, une levée immédiate des mesures de restrictions de libertés dans le reste du pays

LE MINISTRE DE LA CULTURE.

Mais enfin où se trouve-t-on? Dans une république bananière ?

MINISTRE DE LA JUSTICE.

Laissez terminer, on nage en plein délire autoritaire mais laissez terminer

LE MINISTRE DE LA CULTURE.

Mais c'est absurde

LE PREMIER MINISTRE.

Oui mais c'est intéressant

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Il faut humilier la capitale

Je veux que les électeurs comprennent qu'ils ne sont pas dignes de confiance

Qu'ils ont mal agi

Je veux que cet état de siège, nécessaire pour la protection nationale soit le lieu privilégié d'un examen de conscience urgent

Non mais enfin, depuis quand les électeurs font-ils la politique ?

LE MINISTRE DE LA CULTURE.

Un siège

LA MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Je voudrais ajouter qu'après une enquête approfondie de mes services, il est à présent évident que le mouvement anarchiste international

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Qui ne sait vraiment rien faire d'autre que se coiffer en brosse et barbouiller les murs de leurs slogans régressifs et navrants

LA MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Il est à présent évident, après enquête exhaustive de mes services, qu'un quelconque mouvement anarchiste national ou international, n'est pas en cause dans les événements qui nous occupent

Les fédérations diverses qui ont été expertisées n'ont pas participé au sabotage électoral

Il s'agit d'une affaire purement interne

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Plus rien n'est interne à présent

Alors il faut rassurer nos partenaires étrangers

Nous sommes au bord du "burn" diplomatique je vous le dis, moi

Et je rejoins parfaitement notre collègue de la défense

LA MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Pouvez-vous, s'il vous plaît, nous redonner la définition de l'état de siège

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

C'est une question rhétorique, nous savons tous ce qu'est un siège, non ?

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Vous n'ignorez pas, ma chère, que deux et deux font quatre

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Donc, en proclamant l'état de siège, c'est comme si nous déclarions que la capitale du pays est assiégée, bloquée

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Bloquée, encerclée oui, par un ennemi, c'est ce que veut dire le mot siège, où voulez-vous en venir ?

LA MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Je veux en venir, cher ministre de la défense, que l'ennemi à encercler se trouve tout comme nous dans l'enceinte de la ville et que la solution de nous auto-assiéger me semble tout à fait douteuse pour ne pas dire grotesque